RÉGIONAL 27
NATIONAL 43
GESTION 44
ZOOM 48

RÉSEAU RÉGIONAL

Rubrique coordonnée par **Elise Poudevigne, Lise Monteillet et Pierre-Joseph Delorme**

HAUTE-SAÔNE - VUE DU DRONE

Démo de haut vol

CRÉDIT TERRANODRONE

Drôle de machine volante qu'est venu présenter Gilles Gallinet, concepteur, constructeur et pilote de drones pour la société Terranodrone. Indéniablement, les drones sont dans l'air du temps... Il n'y a qu'à compter le nombre d'appareils photos autour de l'engin. La démonstration avait lieu à Venisey, à l'occasion de l'assemblée générale de la fdcuma de Haute-Saône. Six minutes de vol, six minutes pour convaincre. De nombreuses entreprises qui se sont lancées dans le développement de drones civils se verraient bien réaliser des prestations pour les agriculteurs. Pour l'heure, cette démo est seulement une mise en bouche. Un premier rendez-vous avec le monde agricole. Le coût d'utilisation du drone est de 800 €/jour... Ce qui représente la bagatelle de 100 € par hectare ! Le prix à payer pour une cartographie en temps réel de ses parcelles.

→ Découvrez la vidéo du vol sur le site internet d'Entraid' : http://bit.ly/1ftXqrB

Les cuma, levier pour l'installation en Midi-Pyrénées

Le 8 avril, Cuma Midi-Pyrénées participait au premier Comité régional Installation Transmission. Cette instance va permettre de décliner au niveau de la région (et non plus du département) les axes de la politique nationale d'installation qui a été élaborée suite aux Assises nationales de l'installation qui se sont déroulées l'année dernière.

Nouveau président pour Cuma Midi-Py

Bernard Tressols, qui préside la fdcuma du Tarn, vient remplacer Benoît Causse en tant que président de la Cuma Midi-Pyrénées. Benoît Causse pour sa part remplace Bruno Cassar au niveau national, aux côtés de Jean-Michel Bonato. 4 nouveaux administrateurs viennent également renouveler les rangs de la fédération régionale : Anthony Flouret du Gers, Philippe Garaud des Hautes-Pyrénées, Emile Fabriès du Tarn et Robert Pagès du Tarn-et-Garonne.

MIDI-PYRÉNÉES

La coopération de production, ça démarre ici

L'assemblée générale de cuma Midi-Pyrénées s'est déroulée le 4 avril à la Maison de la Coopération à Auzeville-Tolosane. Axée sur la coopération de production, elle a fait la part belle aux témoignages, démontrant que le concept commence à se décliner sur le terrain.

De gauche à droite, Christian Marty, Philippe Garaud et Mireille Fraysse.

CO-COMPOSTAGE À LA CUMA DES FOUMÉROUS

D'un côté les déchets verts de collectivités voyageant sur des kilomètres, de l'autre des adhérents de cuma du Nord-Aveyron à la recherche de solutions pour valoriser leur fumier... et désireux de s'impliquer localement. En 2014, la cuma des Foumérous à Druelle, porteuse d'un projet de co-compostage depuis 2009 (soutenu par le Conseil général et la DDT), a été retenue dans le cadre d'une procédure d'appel d'offres. Elle défibre et co-composte 800 t de déchets verts dans un projet impliquant des collectivités et quatre déchetteries. La cuma broie dans les déchetteries les résidus de tonte, de feuilles et de branchages. Déjà équipée du retourneur d'andain, elle a acquis une remorque défibreuse de 13 m³. Le broyat, transporté par des bennes agricoles, est ensuite répandu le long des andains de fumier pour être composté et épandu sur les parcelles agricoles des 12 adhérents impliqués. « *Pour l'agriculteur et les collectivités c'est une solution gagnante pour traiter des résidus verts valorisables localement, sans avoir à les transporter* », précisait Christian Marty, de la cuma des Foumérous.

ASSOLEMENT EN COMMUN À GUIZERIX

« *Ça va un peu vite* », reconnaît Philippe Garaud, de la cuma de Guizerix dans les Hautes-Pyrénées. En 2010, l'assolement en commun évoqué lors du Congrès de la Fncuma, c'est un peu « *qu'ès acco ?* » sur le secteur, même si de solides habitudes de travail en commun existent à la cuma. Quatre ans après, ils sont cinq à avoir mis en place un îlot de maïs semence de près de 200 ha en assolement en commun, sont sur le point de créer une Société en participation, ont été retenu par le ministère de l'Agriculture dans le cadre de l'appel à projet « *GIEE* » et sont sollicités de toutes parts pour faire d'autres semences, se lancer dans la méthanisation... L'objectif initial, rappelle Philippe Garaud : « *pouvoir se consacrer à nos élevages* », mais ce travail fait aussi partie de ce qui fait bouger les lignes au-delà, sur le dossier de l'installation de jeunes, ou encore à la fédération des cuma : « *Au Conseil, nous pensons que c'est une forme d'agriculture d'avenir et que ça va faire des émules* », précise Mireille Fraysse, la directrice de la fdcuma65. « *Notre rôle : aller chercher les compétences là où elles sont. On nous demande aussi de produire des références pour que ça soit reproductible* », D'ailleurs un autre groupe se lance dans les « *Hautes-Py* », à Sentous. ■ **Elise Poudevigne**

LES AIDES DE LA RÉGION

Vincent Labarthe, vice-président du Conseil régional.

Vincent Labarthe, vice-président du Conseil régional chargé de l'agriculture, est venu rappeler l'effort financier de la Région avec près de 3,5 millions d'euros de subventions octroyées aux cuma en 2013, et a indiqué que le montant des enveloppes Feader sur la période 2014-2020 passerait de 250 000 € à environ 1 million d'euros. Il a assuré les cuma de son soutien, notamment pour la diffusion des nouvelles technologies : « *Quand on peut utiliser les technologies – à part pour ceux qui peuvent se le permettre en individuel...– le recours aux cuma est essentiel. Dans notre région où le revenu agricole moyen atteint 14 000 € par an, les cuma ont un bel avenir, et c'est la raison pour laquelle il faut qu'on puisse continuer à les aider.* »

Un téléscopique à Montredon (12)

La cuma de Montredon, dans le Sud-Aveyron, lance un nouveau service avec l'acquisition d'un télescopique. Le groupe a souhaité démarrer prudemment avec l'achat d'un matériel d'occasion.
Un investissement qui confirme la relance de la dynamique dans cette cuma du Larzac, ce qui lui a d'ailleurs permis de décrocher le 1er prix du Challenge cuma – Crédit Agricole en 2014.

AVEYRON

Les cuma ensilage se rencontrent

En début d'année, la fdcuma organisait une rencontre des cuma équipées d'ensileuses sur le département. L'occasion de dresser un bilan de l'enquête réalisée auprès des cuma (30 retours sur 47 cuma, voir encadré ci-dessous). Les responsables ont aussi exprimé leurs attentes, notamment celle de pouvoir se rapprocher d'autres cuma. Concrètement, ils ont demandé l'organisation de réunions similaires au sein des petites régions et la liste des équipements de chaque cuma. Deux témoignages ont ensuite permis d'illustrer cette problématique : Sylvain Fraysse pour la cuma du Plateau de Lunel (rapprochement de cuma locales) et Jean-Marc Fabre de l'Union des cuma Lapurdi Ségala (entre des cuma d'Aveyron et des Pyrénées-Atlantiques). Ces expériences montrent la souplesse qu'apporte cette organisation, tout en maîtrisant les coûts. ■ **Bruno Arguel**

Les 26 participants représentaient 16 cuma du département.

LES QUESTIONS DE L'ENQUÊTE

Données quantitatives : nombre de machines neuves, d'occasion, équipements, âge moyen des machines, tarif moyen pratiqué, périodes d'utilisation.
Données qualitatives : organisation des chantiers, conduite, évolution du service.

AVEYRON

Les responsables ont fait deux groupes de travail pour réfléchir à des situations concrètes où la gestion humaine du salarié a toute son importance.

« Mode d'emploi » pour les cuma employeurs

« Où est le mode d'emploi pour le salarié !? » Boutade à part, les nouveaux responsables de cuma employeur (des secteurs de la Vallée d'Aveyron et du sud Aveyron) se sont vus proposer pour la première fois dans le département, une journée de formation spécifique. Elle a consisté à aborder les points réglementaires à connaître pour gérer un salarié de cuma, au travers d'un quizz mené par Sébastien Bailliet (référent emploi à la fdcuma). Ils ont ensuite réfléchi, au travers de situations concrètes, à la gestion humaine du salarié, avant d'échanger sur les écueils à éviter : indépendance complète du salarié, insuffisance de formation, règles peu claires... Cette expérience a été jugée positive par les participants et sera certainement renouvelée auprès d'autres responsables. ■ **Nadine Boisson**

Se pencher sur sa mécanisation

Lors du parcours d'installation, près de la moitié des jeunes suit un module *« chiffrage de projet »*. Une intervention sur la mécanisation a été testée sur plusieurs groupes pour sensibiliser les futurs installés à la nécessité de raisonner les équipements. Tous les organismes concernés ont validé le maintien de ces interventions. Le retour des jeunes est positif, beaucoup avouant ne s'être jamais posé de question à ce sujet.

MAIN-D'ŒUVRE FUTURE ?

Par contre, la problématique travail (liée à la mécanisation) interroge : pour une bonne part d'entre eux, il faudra trouver des solutions pour pallier le manque de main-d'œuvre au départ de leurs parents. Les nouveaux installés devront faire des choix, un argument de plus pour suivre ce module. La fdcuma propose gratuitement aux nouveaux installés, dans leur première année, la réalisation d'une étude Mécagest. Pour aller plus loin, une formation approfondie *« Bien s'équiper à moindre coût »* s'adresse à tous. Les outils existants, Mécaflash et Mécagest, permettent de mesurer ses charges de mécanisation, de se situer par rapport au groupe, d'évaluer l'impact de projets en terme de charges mais aussi de travail. L'occasion de croiser les points de vue sur et de trouver des solutions optimales. ■ **JC Platon**

30 ETP dans le Tarn

Le département compte 30 équivalents temps plein (56 personnes). Environ une cuma sur quatre emploie des salariés (CDI, CDD). Parmi les embauches récentes de CDI, on note : les cuma Tera (temps plein), de Lombers (3e salariés à temps plein), de Mailhoc (temps plein), la cuma des éleveurs de la région du Ségur (mi-temps), la cuma l'Atelier (2 temps plein). Des recrutements sont aussi en cours pour des CDD (pressage, moissons, ensilage...) et sont à l'étude pour les cuma de Valdériès, des Bastides et de Ronel.

AVEYRON

2 cuma sur 3 se retrouvent en réunion de secteur

Les 17 réunions de secteur organisées sur le département en 2013 ont rassemblé 326 responsables représentant 178 cuma (66 % des cuma du département). Ces rendez-vous ont permis de relever à la fois les améliorations et les attentes des cuma, qui font aujourd'hui l'objet d'un travail approfondi au niveau départemental.

LES AMÉLIORATIONS

- **La réactivité des responsables dans la gestion des impayés, et la conduite de démarches de recouvrement.**
- **La prise de conscience de l'intérêt d'échanger entre cuma autour des projets pour maintenir et développer les services.**
- **La prise de conscience de l'utilité de définir des règles de fonctionnement claires et de formaliser le contrat entre la cuma et l'adhérent.**

LES ATTENTES EXPRIMÉES PAR LES RESPONSABLES

- **Un service départemental de société de recouvrement.**
- **Un travail sur l'avenir de certaines activités, en particulier l'activité ensilage.**
- **Le développement de modes de gestion de la trésorerie pour mieux la prévoir, l'ajuster et la valoriser dans l'intérêt des adhérents.**
- **Favoriser les modes de gestion du capital social pour faciliter l'engagement sur les activités, sécuriser la cuma et en simplifier la gestion.**
- **Gagner en efficacité sur la conduite de réunions d'investissements.** ■

Christiane Miquel

TARN

Première journée Emploi cuma Tarn à Réalmont

Travail en petit groupe, des responsables cuma « acteurs » qui s'expriment et favorisent l'expression de chacun.

Le 6 mars, l'ensemble des cuma employeurs de main-d'œuvre du Tarn étaient conviées à participer à la première journée cuma Emploi Tarn. La commission Emploi, qui regroupe des administrateurs de la fdcuma, avait organisé la journée autour de trois objectifs : rassurer par rapport au rôle d'employeur, sensibiliser les administrateurs des cuma à l'importance de cette responsabilité, donner envie aux responsables de renforcer leurs missions, leurs tâches dans le domaine de l'emploi. Emile Fabriès, Pascale Caldéran, Marjorie Farenc et Régine Astruc ont présenté l'appui de la fdcuma dans l'accompagnement des projets d'embauche et le suivi administratif des salariés. Nathalie Salacroup, de la MSA Nord Midi-Pyrénées a aussi développé l'aspect de gestion sociale, comme les démarches lors de l'embauche, les cotisations, les obligations. Sébastien Bailliet, de la fdcuma de l'Aveyron, a, pour sa part, présenté les différents contrats de travail et leurs caractéristiques (CDD, CDI). Les participants ont ensuite pu travailler et échanger en petite groupes. Le guide employeur cuma accompagné d'une feuille technique ont été présentés et distribués à tous les participants. Dans ce domaine les écrits sont indispensables ! Rendez-vous l'hiver prochain pour une nouvelle rencontre. ■ **Régine Astruc**

70 tracteurs, du plus petit au plus gros

Les premières tournées de banc d'essai tracteur viennent de se terminer. Cette année, la fdcuma, avec les cuma locales, a organisé 8 journées de diagnostic moteur, pour 70 tracteurs. Une nouvelle fois, le parc naturel du Haut-Languedoc a été partenaire de l'action avec l'attribution d'une aide financière (diminution du prix du banc d'essai de l'ordre de 40 %) aux exploitations dont le siège est dans la zone du Parc. Cette année, la fédération a proposé aux collectivités territoriales (mairies, communautés de communes et Conseil général) de faire diagnostiquer leur tracteur. Cinq mairies ont joué le jeu. L'occasion de tester, entre autres, des matériels parc et jardins. Le plus petit tracteur passé au banc fait 18 cv à la prise de force ! L'efficacité du banc et la compétence de Vincent Choco, le technicien, ont permis d'assurer une prestation de qualité, même pour un si petit tracteur. ■ **Sylvain Saunal**

3 nouvelles journées sont prévues pour l'hiver 2014 : les 2, 3 et 4 décembre. Contacter Sylvain Saunal à la Fdcuma du Tarn (05 63 48 83 14 ou 06 30 92 25 98).

Après-midi strip-till dans le Gers

Le 25 mars à Beaucaire, la fdcuma du Gers et les JA du canton de Valence-sur-Baïse ont organisés une après-midi sur le thème de la technique du strip-till. Malheureusement, une pluie diluvienne a contraint à une réorganisation pour remplacer la démonstration au champs, rendue impossible. Une implantation de maïs va être réalisée avec cette technique dès lors que les conditions le permettront.

Lot : un nouveau à la fd

La fédération des cuma du Lot accueille depuis mars un nouvel animateur, Vincent de Lamotte. Avant d'arriver à la fédération, il a effectué son stage de fin d'études au sein de l'Union des Associations syndicales autorisées du Lot (Uasa) où, à travers un travail d'analyse d'une structure collective d'irrigation, il a pu aborder les notions de réseau et d'animation, qui lui seront certainement précieuses. Bienvenue Vincent!

TARN-ET-GARONNE

TracSol, c'est parti !

Le 2 avril se déroulait à Cazes-Mondenard un comité d'organisation de TracSol, l'évènement dédié à la traction et travail du sol, qui aura lieu le 23 juillet.

Une visite a aussi permis aux partenaires de faire le tour du site. En médaillon : Christophe Ballesio, président de la cuma des deux vallées, et Rémi Nocquard, trésorier de la cuma de Mazères, représentaient les nombreuses cuma locales, qui assurent la plupart des aspects de logistique de la journée TracSol.

Il s'agit d'une journée dédiée aux professionnels, notait Elizabeth Honnons, de la fdcuma du Tarn-et-Garonne, *sur les nouvelles techniques et la réduction des intrants, le tout sur fond de démonstration de machines au champ. Bien sûr ce sont des thématiques qui intéressent toute la société : le gouvernement met en place les Groupements d'intérêt économique et environnemental qui vont permettre de travailler sur des thématiques innovantes. Nous voulons donc également faire témoigner des groupes en ce sens ».* Outre les fédérations des cuma (82, 81 et 31), les partenaires présents -la coopérative Qualisol, Arvalis, la Chambre d'agriculture et l'association Agro d'Oc- ont indiqué sur quels volets ils participeront à la journée, en particulier l'optimisation des intrants et les techniques culturales simplifiées.
Si Cazes-Mondenard a accueilli le dernier Salon Plein Champ du Sud-Ouest (32 000 personnes accueillies en 2004 pour cet évènement professionnel et grand-public), pas question de nostalgie ici : plutôt une jolie manière de *« marquer le coup »*. ■ EP

L'équipe d'Ecoreglage.

AG d'Ecoreglage à Montoussin

L'assemblée générale d'Ecoreglage s'est tenue le 18 mars à Montoussin en Haute-Garonne. Le président, José Lestrade, a émis le souhait d'effectuer 800 contrôles pour cette année. Pour cela Ecoreglage a fait plusieurs investissements, tant au plan matériel qu'humain. L'association a renouvelé le véhicule et son équipement, elle a également embauché un nouveau technicien. Cela permet donc de créer une branche commerciale pour pouvoir trouver de nouveaux partenariats sur les départements sur lesquels agit Ecoreglage, d'être présent aux différentes foires agricoles, de rappeler les personnes qui ont été contrôlées il y a plus de cinq ans. Grâce à cette mise en place l'association devrait atteindre l'objectif fixé par le président. ■ Guy Hamel

Gers : formation au réglage des moissonneuses-batteuses

La fdcuma et la Chambre d'agriculture du Gers organisent deux sessions de deux jours sur le réglage des moissonneuses-batteuses avec l'expert récolte Nicolas Thibaud. La première session aura lieu le 26 mai et le 8 décembre à Monferran-Savès. La seconde sera le 27 mai et le 9 décembre à Belloc Saint-Clamens. Infos au 05 62 61 79 20.

ARIÈGE

Nouvelle dynamique pour Ariège Cuma

L'AG de l'association Ariège Cuma s'est déroulée en avril à Foix. Tout semble indiquer qu'une nouvelle dynamique est en marche.
Le président et les présents ont fait le constat que l'organisation qui a prévalu jusqu'à présent –un animateur de la Chambre dédié aux cuma sur une petite partie de son temps– n'était pas suffisante pour impulser une réelle dynamique au réseau. D'où la décision de se lancer dans l'embauche d'un emploi d'avenir (voir encadré ci-contre), que la Chambre d'agriculture a accepté de soutenir. En contrepartie, a été votée une augmentation substantielle des cotisations des cuma, qui passent de 300 € en moyenne à 500 €. Ariège Cuma souhaiterait également transférer les dossiers comptables des cuma adhérentes sur le logiciel Neocuma, qui pourrait faciliter le montage des dossiers de subventions. La frcuma Midi-Pyrénées a proposé de faciliter ce transfert en recherchant un stagiaire pour le CER, qui assure cette comptabilité. Affaire à suivre ! ■ EP

Wanted !

Ariège cuma est à la recherche d'un animateur titulaire d'un BTS Agro-Equipement. Poste basé à Foix. Contact : comminges.david@wanadoo.fr
L'association CumaBénin est à la recherche d'un *«formateur de formateurs»* -cumiste, salarié ou jeune diplômé, avec bonne expérience en mécanique agricole- pour un CDD, tous frais payés, et initier la création d'un filière d'agroéquipement au Bénin. Contact : daniel.salhorgne@wanadoo.fr.

DORDOGNE

Le Strip Till en démo

Ces parcelles implantées en strip-till feront l'objet d'un suivi régulier.

En avril c'est à la cuma Virginie-Saint-Cyprien qu'avait lieu une journée de démonstration de semis de maïs à l'aide du Strip Till. Cette technique s'inscrit dans les pratiques agro-écologiques, permettant simultanément l'amélioration des sols, la réduction des intrants et des coûts. Les participants ont pu voir évoluer différents outils proposés à la démonstration (Sly, Kuhn, Duro) et recevoir les explications techniques des intervenants. Ces essais ont été réalisés en terre nue et sur couvert végétal hivernal (radis et pois fourragers). ■ MF

→ Plus d'infos sur le strip-till : bit.ly/1foYqwZ (p.11)

AQUITAINE

Après le tour du hangar et des matériels, les visiteurs ont demandé à Benoît Cabannes, président de la cuma de Mugron, à visiter l'atelier de transformation de canards de la cuma.

Le gouvernement du Bénin s'intéresse aux cuma

Une délégation composée d'un émissaire du gouvernement béninois et de deux représentants de l'enseignement agricole est venue en avril en Aquitaine, confortant le travail de terrain fourni par l'association CumaBénin.

L'association achète et remet en état du matériel d'occasion adapté à la réalité de l'agriculture béninoise (tracteurs, charrues à disques, égreneur...), avant de l'expédier par conteneur aux cuma qu'elle a participé à créer. Cette action contribue à l'émergence d'une dynamique coopérative au Bénin, observée de près par d'autres pays d'Afrique.

MODERNISER

René Akakpo (directeur de l'enseignement technique), Alassane Taboussounon et Kourouma Koura (censeurs des lycées de Djougou, Nord Bénin et d'Adjahonmey, Sud) ont fait part en priorité de leur souhait de faire venir d'urgence un mécanicien pour former les futurs formateurs (voir article en p.4) et ainsi initier le développement d'une filière dédiée à l'agroéquipement. Le manque de spécialistes, ajouté à la pénurie de pièces détachées conduit souvent à l'abandon de matériels.

TRANSFORMER

La délégation a été reçue par les lycées de Mugron (40) et Clairac (47), où les équipes pédagogiques ont fait travailler les élèves sur la remise en état du matériel et des panneaux pédagogiques. Les visiteurs ont aussi fait le tour de l'atelier et des matériels de la cuma de Mugron avec le président Benoît Cabannes. *«Je me rends compte que les cuma peuvent jouer un rôle dans la modernisation de l'agriculture»*, a noté Kourouma Koura. ■ EP

Salon de l'Agriculture Aquitaine

Le Salon de l'agriculture Aquitaine a lieu du 24 mai au 1er juin au Parc des Expositions de Bordeaux-Lac. N'hésitez pas à venir faire un tour au stand des cuma d'Aquitaine, qui cette année travaillent avec des étudiant de Bordeaux Sciences Agro (ex-Enita) pour les animations. Bonne visite!

Les animateurs béninois en France

Cofivi (de Comé, Sud du Bénin), coordinateur national des cuma du Bénin et les animateurs Gounou (de Kandy au Nord), Abraham (de Parakou au centre) et Julien (de Comé), sont venus en avril en France, à Saussignac en Dordogne, où ils ont effectué un séjour de travail, encadré par leurs amis et formateurs de l'association cumaBénin, ainsi que Fréderic Chignac, le réalisateur du film «*Un long sillon de la Dordogne au Bénin.*»

LOT-ET-GARONNE

La fédération s'engage dans la méthanisation

Dans le cadre de l'installation d'une unité de méthanisation à Villeneuve-sur-Lot par la société Fonroche, la fdcuma 47 a été sollicitée pour organiser l'épandage de 68 000 m³ de digestat dans un rayon de 20 km. Les cuma sont en effet reconnues pour leur professionnalisme et leur organisation territoriale de groupe, elles savent gérer les chantiers sur des fenêtres d'épandage parfois restreintes. Pour informer les cuma du secteur et leurs adhérents, trois réunions ont été organisées. Les responsables du projet «*BioVilleneuvois*» de Fonroche ont pu décrire le projet, les caractéristiques des produits entrants dans le digesteur et donc du digestat. Les agriculteurs présents ont pu en profiter, s'ils le souhaitaient, pour se déclarer intéressés pour recevoir du digestat sur leur terre. L'unité de méthanisation ne pose la première pierre qu'en fin d'année, donc suite au prochain épisode. ■ **Cécile Limbert**

Réunion d'information cuma par les responsables du projet BioVilleneuvois de Fonroche.

MAÎTRISE D'OUVRAGE

Parallèlement, la fdcuma 47 s'est vu confier par le Conseil général 47 la maîtrise d'ouvrage pour mener une étude d'opportunité de la mise en place d'une filière méthanisation sur le département. En lien avec le bureau d'étude Solagro, le but est d'obtenir une vision la plus précise possible de la gestion de la biomasse méthanisable (gisement, collecte et traitement) sur le département et, d'autre part, à identifier les potentialités de la méthanisation sur le territoire, afin de proposer une politique adaptée. ■ **CL**

Jean-Claude Dubourg à la manœuvre.

50 ans et 4 présidents à Anzex

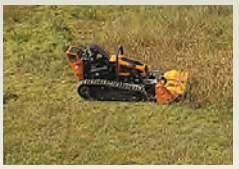
Pari réussi pour Jean-Claude Dubourg et son équipe. La fête du 21 mars, organisée pour les 50 ans de la cuma d'Anzex a été une réussite et a marqué les esprits pour longtemps.

Depuis sa création en 1964, sous l'égide d'Yves Miossec, le groupe de sept agriculteurs s'est étoffé, et répond toujours aux besoins des exploitations. Le gros tracteur, acheté il y a moins d'un an, en témoigne et la trentaine d'adhérents actifs vient d'accueillir sept «*nouveaux*».

RIGUEUR ET COOPÉRATION

Les trois anciens présidents, Guy Dubourg, Claude Binet et Michel Barat ont pour l'occasion tenus à dire un mot, rappelant les étapes cruciales du développement de leur cuma. Leur réussite tient en quelques mots : un état d'esprit coopérateur, un peu de discipline, une utilisation rationnelle du matériel, avec un entretien suivi et une gestion financière rigoureuse. Ils sont fiers d'avoir contribué au maintien de ce lien social entre agriculteurs. L'un deux, issu d'une autre région, s'est plu à déclarer : «*la cuma m'a permis d'être un peu moins étranger à la commune*». Etaient aussi présents Raymond Girardi, maire d'Argenton, président de la communauté de communes «*Coteaux et Landes de Gascogne*», président de la commission agricole du Conseil général, Jean-Claude Guenin, maire et conseiller général de Casteljaloux et Claude Poujade président de la fdcuma 47. ■ **Max Doux**

Lot-et-Garonne : robot broyeur pour les pentes



Suite à de la demande de propriétaires de lacs collinaires qui doivent entretenir des digues, la fdcuma 47 a organisé la présentation d'un robot broyeur sur la digue du lac de l'ASA de Sainte-Colombe de Villeneuve/Lot. Un robot adapté pour entretenir les fortes pentes (55 %), en sécurité et en évitant les ornières. Les propriétaires concernés peuvent faire part de leurs besoins à la Fdcuma 47 au 05 53 96 41 77.

Lot-et-Garonne : invitez la Fd à votre AG

A ce jour, la fdcuma 47 a participé à plus d'une trentaine d'assemblées générales de cuma. N'hésitez pas à l'inviter à votre AG. La fédération vous assistera dans la rédaction du procès-verbal, sinon n'oubliez pas de renvoyer le PV d'AG signé.

LANDES

Anticiper la nouvelle PAC

De nombreux agriculteurs réfléchissent à la mise en place de couverts végétaux, qui pourraient être considérés comme seconde culture dans la nouvelle PAC.

Les démonstrations à Arrosès et Saint-Palais.

La fdcuma 640 a organisé six rencontres. Présentations de couverts végétaux, échanges entre agriculteurs et techniciens, présentations et démonstrations de matériels étaient au programme sur les différents sites. Entre 25 et 70 personnes sont venues s'informer à chaque journée malgré des conditions parfois difficiles. Les déchaumeurs à dents (avec ou sans pattes d'oie) et à disques ont offert de bonnes prestations. Ils laissent un sol plus affiné que les cover-crop présents. Les rouleaux cultipacker et faca ont été efficaces en destruction de légumineuses et notamment sur féverole.

DE NOMBREUX OUTILS EN DÉMONSTRATION

Autres outils en démonstration : le broyeur à axe vertical de grande largeur qui peut s'avérer intéressant quand le couvert est très développé, le décompacteur lourd qui détruit le couvert, retourne la terre et affine en surface, le déchaumeur à dents équipé de dents de décompacteur escamotables qui permet un travail plus complet. L'achat en cuma permet d'avoir accès à différents matériels à un coût acceptable. Une démarche pertinente, d'autant que l'échange d'expériences entre les adhérents est également source de progrès. L'ensemble de ces matériels sera aussi à Mécamaïs le 9 octobre à Saint-Agnet. ■ **Julien Noguiez**

LES 6 RENCONTRES

Duhors Bachen, le 17 mars avec Maïsadour et Agralia
Montardon, le 20 mars avec le lycée agricole
Arbonne, le 24 mars avec EHLG et les membres de la cuma Berexiak
Nerbis, le 27 mars avec la Chambre d'agriculture des Landes
Arrosès, le 1er avril, avec Jérôme Lahorgue, membre très actif de la cuma locale
Saint Palais, le 9 avril avec EHLG et Peio Escondeur, membre et chauffeur de la Cuma Adixkideak.

Christian Barros, de la cuma de Saint-Agnet qui accueillera la prochaine édition de MécaMaïs.

S'organiser pour accueillir MécaMaïs

Rencontre avec Christian Barros, trésorier de la cuma de Saint-Agnet, qui accueillera MécaMaïs sur une partie de ses parcelles le 9 octobre prochain.

« La cuma de Saint-Agnet reflète l'agriculture des Landes. C'est priorité au maïs, sous toutes ses formes : doux, semence et grain. » La cuma travaille avec du matériel performant : *« en 2013 nous avons investi dans un épandeur à fumier DPA, nous attendons un broyeur repliable neuf de 4,80 m de large, nous avons aussi deux cover crops (en X et en K) et un déchaumeur à disques indépendants de 3 m pour lequel nous attendons un semoir pour l'implantation des couverts végétaux. » «Nous renouvelons le matériel assez régulièrement. Je sens une consolidation : nos adhérents s'impliquent dans de plus en plus d'activités. »*

DES NOUVEAUX

Un dynamisme qui se traduit aussi par un renouvellement des adhérents, avec deux nouveaux installés entrés l'année dernière. Christian Barros, impliqué très tôt dans l'organisation de MécaMaïs, a organisé ses rotations en conséquence : *« j'ai ensemencé en orge la parcelle dédiée aux exposants l'automne dernier, et je ferai l'implantation du couvert en juillet. Sur le restant ça sera du maïs «waxy», prêt à être implanté, récolté avec la moissonneuse-batteuse pour les démos. Sur la partie exposition, ça sera du maïs doux, j'ai juste négocié un petit carré de 3 ha en moins. Normalement je fais du pois et du maïs doux en double culture, tous les quatre ans. J'aurais dû y revenir en 2014 mais j'ai décalé ma culture de petit pois à l'année prochaine. »* ■ **EP**

Du changement à la fdcuma 640

Mathieu Lalanne, animateur Agro Energie, a quitté la fédération des cuma des Landes en mars. Pendant 6 ans, il s'est beaucoup investi dans la création de la cuma Adour Proteoil à Mugron, la méthanisation, ou encore le bois énergie. Mathieu a mené ces projets avec beaucoup de sérieux et professionnalisme. Il a souhaité poursuivre son engagement dans le domaine de la méthanisation dans une autre structure en rejoignant l'Apesa. Nous ne manquerons pas de recroiser Mathieu avec une autre casquette.

Bienvenue Fanny !

Fanny Auclair, jeune diplômée de Bordeaux Science Agro, a rejoint la fédération des cuma 640 en avril. Elle était auparavant en CDD à la fédération nationale sur le dossier des circuits courts. Elle reprend une partie des missions agro énergie de Mathieu Lalanne (le bois énergie étant assuré par Nathalie Guitter à Pau). Fanny assurera aussi la coordination des actions agro environnementales et plus particulièrement de l'agro-écologie, sur le grand territoire 640, et le suivi des différents programmes.

LANDES

Certification phyto pour la cuma l'Espourguères

La cuma l'Espourguères basée à Beylongue est spécialisée dans la production de maïs semence. Dans le cadre des traitements pour ces maïs, elle a obtenu un agrément pour l'application en prestations de services de produits phytosanitaires. En complément des surfaces des adhérents, un organisme producteur de semences (Euralis) fait également appel aux services de la cuma pour quelques-uns de ses producteurs (2012 = 870 ha, 2013 = 550 ha) et a exigé que la cuma soit agréée pour la réalisation de ses traitements.

PROFESSIONALISER

En 2013, toute la procédure d'enregistrement des pratiques (fiches chantiers), identification des opérations (remplissage, gestion fond de cuve, ...), mise à jour des certiphytos pour les opérateurs et les responsables, a été lancée. Après le passage de l'organisme certificateur (Certisud), la cuma a reçu un avis favorable pour sa certification, qui sera validée prochainement par la Draaf d'Aquitaine. Même si cette démarche n'était pas une obligation au regard des textes, la certification engage la cuma dans une professionnalisation de son activité et lui permettra de continuer à travailler pour le compte d'Euralis, mais également pour des tiers. ■ Pierre Lapeyre

Sous l'impulsion de Dominique Cabiro relayé par Serge Cassagne (ancien et nouveau président), la cuma a acquis en 2012 une castreuse de marque Duissard (DM115) complétée d'un pulvérisateur Tecnoma (xémis, 1000 litres, 18 mètres).

Recapitalisation pour la cuma Adour Proteoil

Les adhérents attentifs à la présentation des résultats 2013.

Le 2 avril, 30 adhérents étaient présents à Mugron pour l'assemblée générale de la cuma Adour Proteoil, l'occasion de faire le point sur le fonctionnement de cette structure en lien avec la SARL Oléandes, qui commercialise de l'huile et des tourteaux non autoconsommés par les adhérents apporteurs de graines.
Les débouchés existent et il y a du potentiel. Toutefois en 2013, la faiblesse de la collecte a entraîné un manque important de graines à triturer. La SARL Oléandes devra acheter des graines non issues des adhérents pour honorer des marchés.

EMBAUCHE ET CALENDRIER

Suite à ce manque, et au déficit financier important enregistré sur 2013, il a été décidé de procéder à une recapitalisation de la cuma, en demandant aux adhérents de reprendre un peu plus de capital social afin d'atteindre environ 10 % du montant de l'investissement initial (2 % à ce jour). Cette recapitalisation se fera également en lien avec un prêt bancaire ainsi qu'une avance remboursable octroyée par les collectivités départementale et régionale.
Pour faciliter l'arrivée de nouveaux venus et garantir la transparence, un calendrier des délais de règlement aux adhérents et des apports de graines a été validé. Enfin, a été décidé d'embaucher un technicien qui sera présent au niveau de l'huilerie. L'outil est pleinement opérationnel, les débouchés sont là : n'hésitez pas à rejoindre la cuma. ■ RF

www.bearn-landes-paysbasque.cuma.fr

Suite à la fusion des fdcuma des Landes et des Pyrénées-Atlantiques le 6 février dernier, le nouveau site internet a été mis en ligne. Vous y trouverez les actualités du réseau et des informations sur les événements à venir. Les parties plus spécifiques de présentation de la nouvelle organisation sont en cours de mise en ligne et complèteront progressivement le nouveau site. Informations : Elodie Puissacq ou Jean-Yves Pochez à Mont-de-Marsan : 05 58 75 90 55.

LANDES

Bienvenue à la cuma Les Deux Etangs

Le réseau des cuma des Landes se densifie avec l'arrivée d'un nouveau groupe basé à Soustons. Axée sur le stockage et sur la chaîne effeuillage et triage du maïs semence, la cuma « *Les Deux Etangs* » répond à la problématique du renouvellement de ce matériel, spécifique à cette filière, qui s'est posée chez les adhérents. Ce seront 300 ha, sur le secteur Sud de la commune, qui seront ainsi dépouillés et stockés chaque année. Le transport et la manutention de la récolte se fera en entraide : de quoi renforcer les liens entre les adhérents. Mathieu Goalard, jeune agriculteur installé depuis cinq ans, a pris la présidence. Un coup de jeune qui devrait amener un dynamisme supplémentaire sur ce secteur déjà actif. Bienvenue à eux et bonne route. ■ **Cyril Duruisseau**

Au revoir Frédéric

C'est dans des conditions tragiques que Frédéric Langlade, trésorier de la cuma de Montaut, a perdu la vie en mars alors qu'il était descendu dans sa fosse à lisier presque vide. Agé de 37 ans, Frédéric était reconnu pour son implication dans la vie associative communale, dans la cuma. Frédéric était devenu trésorier de la cuma de Montaut depuis deux ans. Il assumait cette mission avec beaucoup de sérieux et de rigueur. Ses collègues et amis de la cuma n'ont pas hésité à se serrer les coudes pour apporter leur soutien à la famille et l'accompagner sur les tâches de l'exploitation. Merci à Frédéric pour son engagement et toutes nos pensées vont vers ses proches. ■ **R.F.**

Photo de famille des adhérents de la cuma de Cassen.

20 ans pour la cuma de Cassen

Depuis 1994, année de sa création, la cuma de Cassen n'a cessé d'évoluer. D'abord constituée autour d'un groupe tracteur pour les agriculteurs cassenois, au fur et à mesure des années de nouvelles activités se sont créées (épandage fumier, remorque, tonne à lisier avec enfouisseur, pailleuse, chargeur télescopique spécial bâtiment d'élevage, ...) et le cercle des adhérents s'est élargi, pour aujourd'hui inclure une dizaine de communes.
Didier Gaujacq, président de la cuma depuis sa constitution, et toute l'équipe de responsables, sont fiers du chemin parcouru par leur « *petite* » coopérative. Les 400 000 € de matériels, investis sur ces vingt dernières années, ont joué un rôle déterminant dans le maintien de l'agriculture locale, et également dans la réponse aux besoins des petites communes (trois d'entre elles sont adhérentes).
Ouverte à de nouveaux projets et à de nouveaux adhérents, la cuma de Cassen continuera, à n'en pas douter, à croître lentement mais sûrement à l'image d'un chêne, symbole de sa commune. ■ **Pierre Lapeyre**

LOZÈRE

Le réseau des cuma couvre toute la Lozère

Le canton de Nasbinals était le dernier secteur sans cuma du département. Ce n'est plus le cas : la cuma de l'Aubrac y a été créée en mars. Une vingtaine d'éleveurs de bovin viande ont déjà rejoint les rangs de cette cuma, située en zone de montagne (altitude moyenne : 1200 m). Ils s'apprêtent à investir dans un épandeur à fumier (Pichon ou Josquin) et une tonne à lisier Pichon. « *Une quarantaine de personnes s'étaient déplacées pour la première réunion d'information* », précise le président Christophe Vialard, qui s'attend à accueillir de nouveaux adhérents assez rapidement. ■ **EP**

Chiffres clés de l'Auvergne

- Plus de 800 cuma
- 13 769 exploitations adhérentes (soit plus de 2 sur 5 en cuma)
- 19 millions d'euros de CA (+26 % en 3 ans)
- 14,6 millions investis (+20 % en 3 ans).

Banc d'essai et éco-conduite

La Frcuma Auvergne poursuit en 2014 ses actions autour du banc d'essai moteur. Elle souhaite y greffer des formations à l'éco-conduite, une suite naturelle appréciée des agriculteurs.

Réservation en ligne

Les fdcuma de l'Ain et de l'Isère testent l'outil de réservation en ligne des matériels développé actuellement par la Fncuma. Un pas de plus vers un fonctionnement simple et efficace des cuma.

PCA AUVERGNE

Le réseau fédératif auvergnat s'est remis en marche et multiplie les projets.

Un animateur très attendu

La Frcuma Auvergne est en plein renouveau depuis quelques mois, sous l'impulsion de deux présidents successifs, Jean-François Loubeyre et Philippe Majeune. Ce dernier a annoncé lors de l'assemblée générale du 19 mars qu'au terme d'une année 2013 dense en réflexions pour les élus, un animateur est en cours de recrutement. Il devra contribuer à consolider les partenariats en cours (Région, Ademe, Draaf, Chambre régionale d'agriculture, Vivea, etc) et à en développer de nouveaux. Forte d'un véritable projet politique, la frcuma sera ainsi en mesure d'apporter de meilleurs services aux cuma. Des aides de la Région et du Feader sont attendues pour la période 2014-2020, mais les conditions d'attribution deviennent de plus en plus exigeantes. Les cuma doivent s'attendre à argumenter, à anticiper et à peaufiner leurs dossiers.
Quelques nouveaux administrateurs ont fait leur entrée : Jean-Pierre Gibert (Cantal), Laure Theuil et Bertrand Dorlencourt (Allier), François Dacher et Dominique Deplat (Puy-de-Dôme). ■ PB

Expression

« Nous devons accompagner nos cuma dans cette démarche de la durabilité qui ne s'inscrit plus dans une liste fermée de matériels. A nous de savoir saisir l'ouverture proposée par la Région ».

Philippe Majeune, président de la frcuma, à propos des nouvelles modalités d'attribution des aides.

DRÔME

Démo de désherbage mécanique

La fdcuma et les cuma locales, Montvendre, Coteau, Agri 2 000, Clairac et SBA, organisent le mardi 20 mai, à partir de 13h30, à la station expérimentale Marcellas à Etoile-sur-Rhône, une journée sur le thème du désherbage mécanique avec assistance à la conduite par GPS-RTK. Cette journée sera l'occasion de mettre en œuvre différents matériels de désherbage mécanique sur des parcelles de maïs et de faire un point sur l'agriculture de précision et le recours au GPS. Quatre ateliers techniques seront ainsi proposés.

- **Présentation du binage de précision avec GPS-RTK. Principes, intérêts et limites du binage de précision animé par Arvalis et AGFEE**
- **Particularités, intérêts et limites du semis avec inter-rang à 55 ou 60 cm animé par la Chambre d'Agriculture, Arvalis, le Cetiom, ANAMSO, SPSMS et la FNAMS**
- **Approche économique et performance des matériels de désherbage mécanique combinés au GPS de précision animé par la Fdcuma.**
- **Démonstration de binage de précision avec GPS. ■ Alima Camart**

Pour toute information, contactez la fdcuma au 06 63 82 36 95 ou par email : alima.camart@cuma.fr

CÔTE-D'OR

Vergelesses : l'excellence en cuma

A Pernand-Vergelesses, quatre viticulteurs travaillent en commun depuis 1987. Comme l'explique Christophe Denis, le président, la cuma a commencé par acheter des filtres, avant de se munir d'un groupe d'embouteillage et de plusieurs enjambeurs. *« En 2003, nous avons construit un bâtiment pour stocker tout ce matériel, résume le président. Nous en avons profité pour aménager un local climatisé pour stocker nos bouteilles ».*
Christophe Denis voit plusieurs avantages à travailler en cuma : *« le choix de la cuma réside dans la volonté de maîtriser nos charges de mécanisation tout en ayant accès à un parc matériel le plus large possible, chose qui ne serait pas possible individuellement. De plus, il est plus facile de suivre les évolutions technologiques des outils, notamment en ce qui concerne l'embouteillage. Enfin, par l'intermédiaire du bâtiment, nous avons répondu ensemble à une problématique d'accès de nos domaines par les transporteurs. En l'implantant dans le bas du village, l'accès y est facilité ! »* ■

Nièvre : aliments à la ferme

A vos agendas ! La fdcuma de la Nièvre tiendra son assemblée générale le 16 mai, à Sury, sur la commune de Saint-Jean-aux-Amognes, chez André Bourry. Rendez-vous à 14h, pour parler de la fabrication d'aliments du bétail à la ferme.

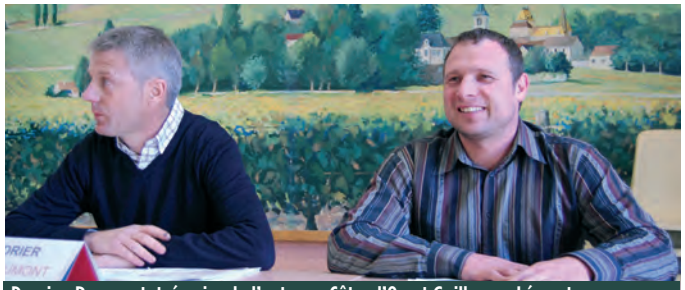
CÔTE-D'OR

Une AG au cœur des vignes

Le village d'Aloxe-Corton, célèbre pour son vin d'appellation d'origine contrôlée, a accueilli les représentants des cuma de toute la Côte d'Or. Ils étaient réunis en assemblée générale, le 11 avril. L'occasion de mettre l'accent sur les 21 cuma viticoles du département, qui représentaient 640 000 € de chiffre d'affaires en 2012 et regroupaient 237 viticulteurs.

Au programme : la présentation d'une cuma viticole locale et plusieurs démonstrations dans les vignes. Avant cela, les cumistes ont fait le bilan de l'année écoulée.

Plusieurs chiffres clés : le département compte 197 cuma avec un chiffre d'affaires moyen de 24 900 €. Ce dernier n'a cessé d'augmenter entre 2010 et 2012. Du côté des investissements, ils sont eux aussi en constante évolution, atteignant 3,56 millions d'euros en 2012. 91 cuma ont investi dans 44 outils différents, dont des broyeurs de végétaux, des faucheuses et épandeurs, des déchaumeurs, des tracteurs et enjambeurs... Dans 85 % des cas, ce matériel a été acheté neuf. ■ **Lise Monteillet**



Damien Baumont, trésorier de l'antenne Côte-d'Or, et Guillaume Lécuret, administrateur.

Expression

GARE AUX IMPAYÉS

« La recrudescence des impayés est un problème difficile à gérer. Surtout en cuma, car on a tendance à considérer que c'est rendre service à un adhérent que de lui permettre de décaler ses factures dans le temps. Je pense qu'il faut faire preuve d'une extrême rigueur face à la répétition d'impayés, pour ne pas laisser s'installer des situations irréversibles. De plus, il ne faudrait pas qu'un adhérent entraîne tous les autres de la cuma dans sa chute ! » ■

Vincent Lavier, président de la Chambre d'agriculture de Côte-d'Or

SAÔNE-ET-LOIRE

+ 25 % d'investissements en 2012

Les investissements ont bondi en 2012, atteignant 7 582 000 €. Au sein des cuma, les projets foisonnent.

Lors de l'assemblée générale de l'antenne Saône-et-Loire de la fdcuma de Bourgogne (FCB), chacun a pu noter le dynamisme des cuma dans ce département. Elle avait lieu à Devrouze, le 4 avril. Environ 60 personnes étaient présentes. Son thème : comment réduire les charges de mécanisation en lait ? Les résultats d'une étude inédite ont été présentés, qui a permis de réaliser douze diagnostics dans les exploitations de la Bresse (voir Entraid' n°270, p44).

DES PROJETS INNOVANTS

Dans ce département qui compte 251 cuma, plusieurs projets innovants ont vu le jour en 2013. A titre d'exemple, la cuma de Sommant a mis en place un groupe fenaison. Quatre exploitations ont fait leur première campagne en commun. Le bilan est positif : 126 ha de foin en une semaine, pour un coût total de 45 €/t, contre 60 €/t en individuel, et un temps total de 2h et 10 min/ha (hors transport). Par ailleurs, les travaux de construction de l'abattoir de volailles de la cuma « *Grains de saveurs* » se sont déroulés de mars à novembre 2013. L'installation a représenté un investissement

▶

On parle couverts végétaux à la cuma L'Hexagone

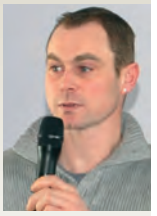
Le CA de la cuma L'Hexagone.

Avec l'élargissement des zones vulnérables depuis la révision de la directive nitrate, plusieurs agriculteurs de la cuma L'Hexagone se trouvent dans l'obligation d'implanter des couverts végétaux. Cela pose de multiples questions. C'est pourquoi le conseil d'administration de la cuma, présidé par Gilles Dumey, a décidé que l'assemblée générale serait consacrée à cette problématique. Grâce à Julien Halska, technicien à la Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire, la trentaine de présents a pu découvrir ou redécouvrir les atouts des couverts ainsi que les différents assortiments de semences, plus ou moins adaptés selon les objectifs poursuivis. ■ **Edouard Benard**

Démo viti en Côte-d'Or

A l'occasion de l'assemblée générale des cuma de Côte d'Or, plusieurs démonstrations de matériels viticoles ont suscité un grand engouement. Plus de détail sur le matériel présenté dans un prochain numéro.

Doubs : bienvenue au nouvel administrateur



Du nouveau au sein du conseil d'administration de la fédération départementale des cuma : Maximim Mamé, de la cuma des Trois Monts, remplace Jean Faivre Pierret.

▶ de 670 000 € HT et a bénéficié de 40 % de subventions. La cuma regroupe six exploitations, dont l'EPL de Fontaines, qui a été à l'initiative du projet. Il s'agit de producteurs de volailles de Bresse, de volailles en ferme ou de lapins, désirant commercialiser leurs produits en vente directe. Conçu pour une capacité de 40 000 animaux par an, l'abattoir peut encore accueillir de nouveaux adhérents. ■ **Lise Monteillet et Benjamin Bacquot**

ENSILVIT : LES ÉNERGIES RENOUVELABLES EN CUMA

L'assemblée générale a été l'occasion de visiter la cuma Ensilvit. Créée en 1980 autour de l'ensilage, cette cuma a peu à peu élargi ces champs d'activité, en s'équipant d'une tonne à lisier, d'un épandeur à fumier, d'un enjambeur pour traiter le maïs contre la pyrale et de matériels de désherbage mécanique. Actuellement, la cuma compte 13 adhérents et partage 66 matériels.
De nouveaux projets mobilisent les adhérents. Un hangar avec un toit recouvert de panneaux photovoltaïques est en train d'être construit. La cuma loue sont toit au prestataire « *O'SiToit* » qui installe, entretient les panneaux et revend l'énergie. Autre projet à venir : une unité de méthanisation. La cuma souhaite proposer à ses adhérents un service de ramassage, de transport et d'épandage complet dont le coût serait minimisé par la revente de gaz. Une structure indépendante devra être créée pour assurer cette activité.

Expression

« J'aimerais faire un retour sur les MTS : le fait que le réseau cuma soit régionalisé est important car certains départements ont la possibilité d'utiliser les MTS qui n'ont pas été dépensés dans les autres départements. Profitez-en ! »
Frédéric Faurois, président de la FCB

DOUBS

Solidarité contre les dégâts de campagnols

15 tonnes de fourrages ont été offerts aux adhérents de la cuma des Ecorces, lors de l'assemblée générale de la fdcuma, le 27 février dernier, par les agriculteurs du secteur du Val de Vennes. Cette opération de solidarité a été organisée conjointement par la FDSEA et la fdcuma. En 2013, les récoltes de fourrages ont été particulièrement affectées par les campagnols, qui peuvent se révéler de redoutables ravageurs. ■ **Lise Monteillet**

Ce don de foin s'est déroulé symboliquement pendant l'assemblée générale de la fdcuma.

Feader : mobilisation du réseau

Quelles aides pour les cuma en 2014-2020 ? Emilie Castang, animatrice à la fdcuma, accompagnée par Chahin Fahiq, chargé de missions au sein du réseau cuma nord Est (RCNE), ont tenté de faire le point devant un parterre de représentants de cuma doubistes, le 27 février. Cependant, les contours du prochain fonds Feader[1] ne sont pas encore complètement dessinés. Il sera désormais placé sous la responsabilité des régions, qui sont devenues autorités de gestion. Le réseau cuma se mobilise pour qu'une priorité soit donnée aux projets collectifs, mais aussi aux jeunes agriculteurs. ■ **Lise Monteillet**

(1)Fonds européen agricole pour le développement rural.

Doubs Les cuma en chiffres

91 cuma adhéraient à la fédération départementale du Doubs en 2013, dont cinq cuma avec salariés et neuf équipées d'un bâtiment. Dans ce département, entre 50 et 75 % des exploitants adhèrent à une cuma.

HAUTE-SAÔNE

Les exploitations grossissent, mais les cuma demeurent

La fdcuma de Haute-Saône s'est réunie en assemblée générale le 25 mars.

Une présentation de matériel a été organisée par la cuma de la Goulotte.

En 2013, les cuma du département ont très fortement investi, preuve du dynamisme du réseau.

Cuma et « *grosses exploitations* » ne sont pas incompatibles. La cuma de la Goulotte, au nord de Vesoul, en est l'illustration. Elle a accueilli l'assemblée générale de la fdcuma, le 25 mars, à Faverney le matin et à Venisey l'après-midi. Les 13 adhérents de la cuma de la Goulotte trouvent encore leur compte à travailler en cuma, bien que la taille de certaines exploitations soit conséquente. Un rapide calcul prouve l'intérêt des achats collectifs. Alors qu'une tonne à lisier de 39 500 € est amortie sur 8 ans en cuma, cette durée serait de 20 ans en individuel pour le plus gros adhérent de la cuma de la Goulotte ! Tout cela explique l'engouement des jeunes agriculteurs pour les cuma. Ainsi, Denis Gehant, président de la fdcuma, a noté « *un changement d'état d'esprit positif auprès des jeunes* » sur les cuma. En limitant l'investissement individuel, elles facilitent leur installation. Et d'ajouter : « *globalement, les valeurs de solidarité d'économie, les valeurs sociales que nous cultivons depuis très longtemps n'ont jamais été autant des valeurs d'actualité* ».

Les cuma ont le vent en poupe ? Les résultats 2013 tendent à le démontrer. L'investissement a atteint 2 077 000 € HT pour 89 matériels, dont deux moissonneuses-batteuses, sept tracteurs et une presse à balles carrées. « *Un niveau encore jamais atteint* » s'est réjoui Sylvain Adam, vice-président de la fdcuma. 34 % des investissements sont des premiers investissements, ce qui démontre que le parc matériel croît constamment. En 2013, le recours aux prêts bonifiés MTS a également été très bon. ■ **Lise Monteillet**

Rencontre prévue avec le Conseil général

Michel Champenoux, secrétaire de la fdcuma, le 25 mars, au sujet de l'aide à la souscription des jeunes agriculteurs : « *Le cadre est trop restrictif. Nous serons prochainement en négociation avec le Conseil général pour faire évoluer les règles d'attribution. Cette année, sur la dotation du conseil général de 3 500 €, nous n'avons pu exploiter que 2 000 €. C'est ainsi que quatre bénéficiaires ont été retenus par le Conseil général pour une dotation de 500 € sur environ 45 installations dans le département* ».

HAUTE-MARNE

Assurer sa cuma, des options à discuter

Assurer son matériel en cuma ? La question était posée lors de l'assemblée générale de la fédération des cuma de la Haute-Marne. Présidée par Dominique Guenat, elle s'est déroulée le 9 avril à Leffonds. Après la présentation des comptes et du rapport d'activité, des représentants de Groupama ont réalisé une présentation générale sur les assurances. Ils ont ainsi rappelé que la responsabilité civile des automoteurs était obligatoire et que le fait d'assurer le matériel tracté pouvait s'avérer judicieux. En Haute-Marne, peu de cuma ont choisi de souscrire une assurance spécifique machine, mais la question revient de plus en plus. Une réflexion est à poursuivre de ce côté-là. D'autant que le parc matériel en cuma ne cesse de grandir et que les prix d'achat sont de plus en plus élevés.

Le département compte 71 cuma, avec un chiffre d'affaires moyen de 57 000 €/an. En 2013, les investissements sont à un haut niveau, pour la cinquième année consécutive. Le renouvellement de deux ensileuses, d'un pulvérisateur automoteur et de quatre ▶

Haute-Saône : protection contre le vol

A découvrir dans un prochain numéro: les moyens de protection contre le cambriolage des exploitations agricoles, présentés lors de l'assemblée générale de la fdcuma de Haute-Saône.

La Haute-Marne investit dans le collectif

3,2 millions d'euros ont été investis par les cuma de Haute-Marne en 2013. Un niveau jamais égalé depuis quinze ans.

Dominique Guenat et Pascal Perrot.

tracteurs, ainsi que la création d'une section moissonneuse, ont eu un impact important sur le montant total. « *Les achats de 2013 se sont faits sans soutien financier extérieur et dans des cuma qui souvent élargissent leur parc matériel* » note Dominique Guenat. « *Les orientations d'investissement en cuma se situent plutôt vers des outils ou des parcs d'outils alors que la traction reste en solution individuelle* ». De plus, la Haute-Marne ne compte pas beaucoup de chantiers complets, les cuma ayant plutôt pour rôle de mettre à disposition des outils. ■ **LM**

La fin d'une époque

2013 constitue, pour les soutiens financiers, la fin d'une époque. Des réorientations politiques régionales n'ont laissé ouvert aux cuma que le dispositif d'aide à la mécanisation de groupe durable, mais pour lequel aucun dossier n'a pu être déposé. A noter qu'en 20 ans, la Région Champagne-Ardenne a versé environ 2 millions d'euros aux cuma de Haute-Marne, dont 900 000 € depuis 2010. Ce dernier revirement va-t-il affecter l'investissement en cuma ? « *Le ralentissement auquel on pouvait s'attendre en 2013 n'a pas eu lieu, mais il pourrait bien intervenir en 2014* », répond Dominique Guenat.

Expression

UN LIEU D'ÉCHANGES

Christophe Fischer, président de la chambre d'agriculture de Haute-Marne.

« Il est ennuyeux et surprenant de voir certains agriculteurs se passer des cuma car ils considèrent que leur exploitation est suffisamment grande. Cette désaffection est observée dans certains secteurs qui ont porté les cuma il y a 10-20 ans ! Or, d'autres régions se tournent aujourd'hui vers les cuma. Cela montre que rien n'est jamais acquis et qu'il faut se remettre en cause. Rappelons-le : les coûts de mécanisation sont une composante essentielle du revenu. Au-delà de cet aspect économique, les cuma sont aussi un lieu d'échange, de diffusion des connaissances. Se passer des cuma, c'est passer à côté de quelque chose ! Ensemble, nous devons jouer la complémentarité et le partenariat. »

MEUSE ET MEURTHE-ET-MOSELLE

Nacelle : la sécurité avant tout

ALAIN HUMBERT CLAUDE, LA VIE AGRICOLE DE LA MEUSE

A plus de sept mètres de hauteur, un mauvais geste ne pardonne pas ! Sept agriculteurs et salariés agricoles ont passé leur Caces (certificat d'aptitude à la conduite en sécurité) pour utiliser les nacelles de la cuma de la Grande Voevre en toute sécurité. Claude Lesongeur, le président de cette cuma qui couvre la Meuse, la Meurthe-et-Moselle et les Ardennes, a suivi les trois jours de formation. « *Nous avons acheté une nacelle en 2012 et une autre en 2014 pour permettre aux agriculteurs de travailler en hauteur, en toute sécurité. En effet, ils sont souvent amenés à nettoyer leur toiture, remplacer une taule sur un hangar ou tailler un arbre. Or, partager une nacelle en cuma est bien plus avantageux que louer dans le commerce. Notre cuma s'est rapprochée de la MSA qui, en échange de sa participation, nous a poussés à obtenir notre Caces* », raconte-t-il.

La formation s'est déroulée les 24, 26 et 28 mars. Elle s'est terminée par un examen auquel tous les candidats ont été reçus. « *Avant la formation, quand nous utilisions la nacelle, nous pensions être à 99,9 % en sécurité et que le seul danger était de tomber. Le formateur nous a ouvert les yeux sur d'autres aspects de sécurité : contrôle de charge, conditions météo, portance et inclinaison du sol, vérification du bon état de fonctionnement* » résume Claude Lesongeur.

Prochaine étape : l'établissement de feuilles de risques associées à chaque matériel dangereux. La cuma devrait aussi s'équiper de nacelles supplémentaires. ■

Lise Monteillet

Validation du projet politique dans la Meuse

L'AG de la fdcuma de la Meuse aura lieu le jeudi 22 mai à Damvillers à 10h00. A l'ordre du jour : après la partie statutaire, il y aura la présentation et la validation du nouveau projet politique de la fdcuma de la Meuse élaboré par le conseil d'administration. Un repas convivial sera pris en commun (sur réservation). L'après-midi, une visite de l'unité de méthanisation de M. Doyen à Lissey sera proposée.

Strip till : une démo très suivie

La démo, organisée par la fdcuma de la Meuse et la Chambre d'agriculture, le 15 avril à Saulx-les-Champlon, a attiré 70 agriculteurs. Ils ont pu découvrir les résultats d'essais de la Chambre d'agriculture. Trois strip till et un semoir étaient en démonstration, ainsi qu'une bineuse en statique.

VOSGES

Sur la route, dans les règles et en sécurité

Les agriculteurs circulent très fréquemment sur les routes avec des engins conçus pour être efficaces dans les champs. Aux difficultés techniques s'ajoutent des contraintes réglementaires.

Philippe van Kempen, technicien en agroéquipement, est venu dans les Vosges faire un rappel sur les contraintes réglementaires. Parmi elles, figure le nouveau système d'immatriculation des engins agricoles, obligatoire depuis avril 2009 et janvier 2010 pour les automoteurs, et depuis janvier 2013 pour les appareils remorqués. Certains exploitants ont donc été surpris d'apprendre que leur épandeur à fumier ou leur presse achetés neufs devaient être équipés, puisque d'un PTAC supérieur à 1,5 tonne.

UTILISATION DU GNR ENCADRÉE

L'utilisation du GNR a fait l'objet d'une circulaire qui date du 17 juillet 2013 qui précise les conditions d'emploi de ce carburant.
Ainsi les tracteurs destinés aux travaux agricoles et forestiers, employés dans le cadre de l'exploitation agricole, mais également ceux utilisés par les collectivités territoriales pour les travaux communaux ont accès au GNR. Mais si les travaux sont d'autres natures, le tracteur devra être alimenté avec du gazole blanc.

DES PRÉCISIONS SUR LA CONDUITE DES ENGINS

Auparavant, l'affectation du tracteur déterminait qui était autorisé à conduire. Désormais, c'est la qualité du chauffeur qui compte. Pendant leur activité agricole, les conducteurs (agriculteurs, salariés agricoles) sont dispensés de permis pour conduire leur tracteur. Le retraité devra justifier au minimum d'un permis B pour donner un coup de main à un exploitant.
Les employés municipaux, comme les affouagistes, sont dispensés du permis poids lourd mais devront détenir le permis B. Dans tous les autres cas, le conducteur devra être porteur du permis correspondant au poids total du convoi. Pour toute autre prestation, même dirigée par un exploitant agricole, ce sont les règles applicables aux entreprises de travaux publics ou industriels qui devront être respectées. ■ **Christian Krebs**

L'assemblée générale de la fdcuma s'est tenue le 7 février à la Chambre d'agriculture à Epinal.

Autour de Bernard Sion, président de la fdcuma, l'assemblée a accueilli les élus du département, notamment Jacky Pierre, sénateur et représentant le président Poncelet, Philippe Petitjean, directeur DDT 88 et Gérard Marulier, conseiller général délégué à l'agriculture.

2013 : année capricieuse

Dans son rapport moral, le président de la fdcuma est revenu sur quelques faits marquants. La météo en 2013 n'a pas facilité le travail dans les exploitations. Depuis les semis de maïs, jusqu'aux semis d'automne en passant par les ensilages, il a été difficile de s'organiser. « *Les cuma sont là pour aider à passer au mieux ces difficultés* », a rappelé Bernard Sion, soulignant l'intérêt de s'unir et de travailler ensemble. Le président de la fdcuma a salué le soutien actif du département, qui contribue au dynamisme des exploitations vosgiennes, et a rappelé que la fdcuma œuvre pour que les cuma du département aient une gestion saine. « *Cela est et restera l'axe majeur de notre action* » a martelé Bernard Sion. ■